

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4321, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionParis le 21 septembre

96

1853

Vous comprenez comme je vais

être triste je ne sais au
reste rien de nouveau. La
paix, impossible d'y songer.
Le duc & la duchesse de Brabant
arrivent dit-on le 5 octobre.
Mon Empereur sera à Varsovie,
le 25 de ce mois-ci. Je crois vous
avoir dit cela déjà.
J'ai vu Hubner qui me
fait un grand éloge de
l'adresse de l'Empereur Alexandre
à l'armée pour lui annoncer
la chute de Sévastapol. Il
la trouve très belle. Vous
m'en direz votre avis. Hubner avait voulu faire
une absence de 15 jours
On ne lui permet pas cela.
Il paraît que Thouvenel à
Radcliffe en sont déjà au
mauvais ménage. Pour
le coup c'est l'anglais
qui sauterait. Ce que je
vous dis est sûr.
Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6802>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4321

96./ Paris le 21 Septembre
1854.

vous comprenez comme j'ai des
trouilles! J'en suis au
point de monner. La
paix, impossible d'y songer.

Le duc de Brunswick de Brabant
arrivera dit-on le 5 octobre.

mon Empereur sera à Vienne
le 25 de ce mois-ci. j'en suis sûr
avoir dit cela déjà.

j'ai vu plusieurs qui en
font un grand usage de
l'adresse de l'Empereur à
l'anniversaire pour lui adresser
la lettre de Sébastopol. il
la trouve très belle. vous
en saurez vous avis.

Hubner avait voulu faire
une absence de 15 jours
mais lui qui est par là.
il paraît que Thiers et
Redcliffe en sont déjà en
marche vers le camp. pour
le coup c'est l'anglais
qui saute. vous
vous dis et sûr.

adieu adieu. J.

96 Val Rivas. Vendredi 21 Sept^r. 1855 ⁴²²²

La proclamation de votre
Empereur est courtoise, sans bravade, sans
engagement qui puisse devenir incommode,
mais triste et je dirais même un peu abattu.
De doute qu'elle soit propre à échauffer le
courage du pays. On sait à Pétersbourg le
langage qu'il faut lui tenir.

Il n'y a plus rien à dire, ni sur
la paix, ni sur la guerre. La paix ou la
guerre par et les nouvelles de la guerre se font
attendre. On ne sait pas encore si le maréchal
Pélissier est un grand homme de guerre ;
mais sur cinq ou six opérations, grandes ou
petites, qu'il a faites depuis qu'il commande,
il n'a obtenu qu'une fois. C'est étrange à quel
point l'armée anglaise a disparu ; ils ont
beau avoir perdu 2000 hommes à l'attaque
de Redan ; ils ont l'air de n'être là que
spectateurs.

Puisque vous voyez tant d'anglais,
demandez leur, je vous prie, ce que signifie